

ayant presque la forme d'une lamelle dont une face, par suite de la dépression plus prononcée, présente un sillon longitudinal bien marqué depuis près de la base jusqu'au sommet.

La branche de droite (b) se compose de 5 articles seulement, dont les trois premiers ressemblent un peu à ceux de l'antenne normale, mais ils sont légèrement plus courts et bien moins épais, surtout à la base, ce qui leur donne un aspect cylindro-conique; le 4<sup>e</sup> un peu plus large de la base au sommet, est irrégulièrement aplati et comme tordu en forme hélicoïdale; le 5<sup>e</sup> est très court, presque en massue un peu déprimée et obliquement tronquée.

La branche (a) peut être considérée comme une partie de l'antenne normale, en raison de la forme de plusieurs de ses articles et de sa coloration qui est complètement noire.

La branche (b), au contraire, d'une forme générale plus chétive et entièrement testacée, doit être considérée comme partie adventice.

Cet insecte présente tous les caractères de *Cantharis pellucida* F., à l'exception des pattes dont la coloration est complètement noire, moins les trochanters et les hanches qui sont en partie testacés.

#### A propos du genre *Xylotrechus* Chev. [Col.]

Par M. Pic.

Parmi les espèces paléarctiques du genre *Xylotrechus* Chev., on peut observer chez les formes présentant un faciès et une coloration analogues deux structures prothoraciques principales, cet organe étant, tantôt plus ou moins dilaté près de la base, tantôt plus ou moins élargi près du milieu et subarrondi latéralement.

C'est ainsi que nous remarquons dans le groupe des formes à élytres mouchetés : *pantherinus* Saven., à prothorax élargi près de la base et *adpersus* Gebl., à prothorax arrondi sur les côtés.

Dans le groupe des espèces à élytres fauves et presque glabres, indistinctement fasciés de gris, nous avons de même : *albifilis* Bates, dont le prothorax copie celui de *pantherinus* Saven. et *hircus* Gebl., ayant cet organe arrondi comme celui de *adpersus* Gebl.

Dans le groupe des espèces à élytres densément pubescentes de foncé et distinctement fasciés de jaune, nous avons : *arvicola* Ol. (à prothorax dilaté en arrière) puis *antelope* Zett. (à prothorax subarrondi). Dans cette double suite de modifications prothoraciques analogues nous pouvons reconnaître l'influence de la parenté et conclure au rappro-

chement naturel de plusieurs formes, bien que quelques-unes, à première vue, soient des plus tranchées.

Cette double série de modifications parallèles laisserait supposer la réunion probable de plusieurs des espèces actuellement admises en faisant paraître plusieurs de ces formes comme sous-espèces plutôt que comme espèces propres. Mais aucune synonymie complète ne peut être imposée par ces constatations, les modifications existantes ne pouvant être logiquement supprimées ou dépréciées totalement.

Dans une classification, toutes les modifications distinctes doivent subsister, à des degrés divers d'importance bien entendu, et les variétés doivent être admises comme étant les représentants de ces différents degrés pour la même unité spécifique, celle-ci se modifiant ainsi d'une façon visible, si ce n'est toujours d'une façon comprise. A l'appui de ces dires, j'ai écrit une étude synoptique sur le genre *Xylotrechus*, étude que je publierai plus tard dans un nouveau fascicule de mes « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes », cela dit pour nos collègues qui pourraient, à la suite de ces premiers aperçus, être désireux de pousser plus loin l'étude générale du groupe ou sa classification généalogique probable (1).

#### Note sur *Eurostus anemophilus* Chob. [Col.]

Par M. Pic.

Le descripteur de *E. anemophilus* (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1901, p. 298 et 299) le sépare de *frigidus* Boield. par les caractères suivants : taille plus petite, pubescence élytrale beaucoup moins fournie et surtout, par les longues soies des intervalles des élytres.

Or, j'ai vu un exemplaire de *anemophilus* de 3 mill. et un autre de 3 1/4 mill., ce dernier représentant la longueur de *frigidus* Boield. (*ex* Boieldien), je possède, en outre, un exemplaire venant de Bernina, nommé autrefois *frigidus* par Boieldien (*in* coll. Gallois) qui n'est pas plus grand que *anemophilus* Chob. et possède comme lui des soies dressées sur les intervalles; d'après cela il ne resterait plus qu'un seul caractère, au lieu des trois invoqués par le descripteur, pour distinguer son espèce. L'insecte de Bernina correspond à la description du *frigidus* par son prothorax sillonné, ses élytres assez densément ornés d'une pubescence écailleuse blanche.

(1) Consulter aussi ma communication faite au congrès de la Soc. zoologique de France : « Essai généalogique sur les *Xylotrechus* paléarctiques ».